

Emploi et valeur des adjectifs possessifs placés devant le substantif

100 Le possessif est moins fréquent en espagnol qu'en français

a. À chaque fois que la relation de possession est évidente, l'espagnol remplace l'adjectif possessif par l'article défini :

Teresa ya estaba en el suelo. **El** corazón se había parado. **Los** ojos no veían. **Los** pulmones no recibían aire. **Las** células habían comenzado a morir. F. Alemán Sainz
Teresa était par terre. Son cœur s'était arrêté. Ses yeux ne voyaient pas. Ses poumons ne recevaient pas d'air. Ses cellules avaient commencé de mourir.

El niño se fue a una mesa del fondo y ocultó **el** rostro entre **los** brazos. M. Rivas - *El País*
L'enfant alla s'installer à une table du fond et cacha son visage entre ses bras.

Pablo Marín estruja entre **los** dedos un telegrama. D. Medio
Pablo Marín froisse entre ses doigts un télégramme.

▲ Remarque :

Cette absence de l'adjectif possessif est généralement moins fréquente dans l'espagnol américain.

b. Souvent aussi, pour éviter l'emploi de l'adjectif possessif, l'espagnol recourt à une construction verbale pronominale et le substantif est précédé de l'article défini (cf. en français, *se couper les ongles, se frotter les mains*) :

Pablo Marín **se** toca **la** cartera. D. Medio
Pablo Marín met la main à son portefeuille.

Lillo **se** traía en **el** bolsillo unas rodajas de chorizo. F. García Pavón
Lillo apportait dans sa poche quelques rondelles de chorizo.

Sans être une obligation absolue, cette construction s'applique particulièrement :

- aux noms qui désignent les parties du corps ou les vêtements :

Llevaba gafas negras y **le** sudaban **las** manos. F. Umbral
Il avait des lunettes noires et ses mains transpiraient.

Eréndira **se** quitó entonces **las** pestañas postizas. G. García Márquez
Eréndira enleva alors ses faux cils.

Se puso **el** abrigo y se marchó. C.J. Cela
Il mit son pardessus et s'en alla.

- avec les verbes qui indiquent l'absorption d'un aliment ou d'une boisson, surtout lorsque la quantité absorbée est précisée :

Terminá **el** desayuno primero. A. Grandes
Termine ton petit déjeuner d'abord.

Bébet **e** tranquilamente **la** Pepsi. E. Mendoza
Bois tranquillement ton Pepsi.

Llena la copa y **se la** bebe de un trago. D. Medio
Il remplit son verre et le boit d'un trait.

Cette absence du possessif ou sa substitution par un verbe pronominal sont courantes. Aussi l'adjectif possessif, quand il est employé, a-t-il une grande valeur expressive que le français ne peut pas toujours rendre :

Yo quiero estar con **mi** Pepa. F. García Pavón
Je veux être avec ma Pepa.

Guárdate **tu** dinero. E. Mendoza
Garde ton argent.

Se comió **su** huevo y se bebió **su** taza de café. C.J. Cela
Il mangea son œuf et but sa tasse de café.

101 Chacun suivi d'un possessif : **sendos, as** (voir 118.1)

Caminaban las dos con **sendas sombrillas** para protegerse del sol. J. Marsá
Elles marchaient toutes les deux, chacune avec son ombrelle pour se protéger du soleil.

Con **sendas sombrillas** pourrait être remplacé par **cada una con su sombrilla**.

102 Le possessif devant le grade militaire

Devant un grade militaire, on n'emploie le possessif que lorsqu'un inférieur s'adresse à un supérieur :

A sus órdenes, **mi** capitán ! À vos ordres, mon capitaine !

Le felicito a usted. – Muchas gracias, **mi** general. P. Baroja
Je vous félicite. – Merci beaucoup, mon général.

Une seule exception : **cabo caporal** n'est jamais précédé de l'adjectif possessif.

Emploi et valeur des adjectifs possessifs placés après le substantif

103 Valeur possessive plus marquée de **mío, tuyo**

Ces adjectifs ont une plus grande valeur expressive que ceux placés devant le substantif. S'ils sont épithètes, ils suivent immédiatement le substantif ; s'ils sont attributs, ils sont placés après le verbe. Le substantif peut être précédé d'un article défini ou d'un adjectif démonstratif. Le français ne rend pas toujours aisément la valeur expressive du possessif espagnol.

Cogería el coche de su pueblo y vería el manso paisaje reflejado en las aguas del río, las lomas húmedas (...). Toda la **tierra suya**. M. Ballesteros
Elle prendrait le car de son village et verrait le doux paysage reflété dans les eaux de la rivière, les collines humides (...). Toute cette terre qui était la sienne.

Ellos discutían de **aquellas cosas suyas**, de los hombres del día, del momento. E. Galvarriato
Ils discutaient de ces choses qui les concernaient, des hommes du jour, du moment.

Este marido mío es muy bueno pero nunca se entera de nada. C.J. Cela
Mon petit mari est très gentil mais il ne se rend jamais compte de rien.